

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

# **Nosferatu**

Jean-François Zygel  
Friedrich Wilhelm Murnau

*Dimanche 20 janvier 2019 – 16h30*



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne, 5 jours avant chaque concert,  
à l'adresse suivante : [www.philharmoniedeparis.fr](http://www.philharmoniedeparis.fr)

## – WEEK-END FAIS-MOI PEUR –

Le Moyen Âge et la Renaissance frayaient volontiers avec le démoniaque, envisagé *via* la figure de la sorcière ou les évocations de l'Enfer chrétien. À la fin du xviii<sup>e</sup> siècle, la tendance s'accroît, et un intérêt certain pour le surnaturel se manifeste. Pour Philippe Dagen, c'est « la mise en cause des dogmes chrétiens [qui] détermine à la fois l'apparition d'autres explications du monde et la réapparition de croyances ou mythes que catholicisme et protestantisme réprimaient ou recouvraient ». Place aux fantômes, aux esprits, aux vampires et autres cavaliers sans tête. En littérature, le romantisme noir en fera son miel avec délectation.

La musique ne fut pas en reste. On pense bien sûr à Berlioz et son *Songe d'une nuit de sabbat* de la *Symphonie fantastique*, à Weber et la « scène de la Gorge-aux-Loups » du *Freischütz*, à Liszt et la figure de Méphisto... Pour représenter cette veine romantique, la Philharmonie choisit de faire entendre *Hansel et Gretel* de Humperdinck, donné dans une version illustrée par Lorenzo Mattotti pour un spectacle en famille.

Quant aux premières décennies du xx<sup>e</sup> siècle, elles sont illustrées par une « enfantine » ravélienne, la suite *Ma mère l'Oye*, couplée au *Pierre et le Loup* de Prokofiev, interprétés par les solistes de l'Orchestre national d'Île-de-France. Datant à peu près de la même époque, le *Nosferatu* de Murnau est projeté avec un accompagnement musical de Jean-François Zygel.

Est également représentée la création contemporaine avec Les Percussions de Strasbourg et Pierre Jodlowski dans *Ghostland*, pour percussionnistes, marionnettiste et dispositif interactif de lumières, sons et vidéos : « Les "fantômes" dont il est ici question renvoient certes aux êtres chers disparus et aux traces conservées par la mémoire, mais aussi, de manière plus métaphorique, à l'individu pris dans les rouages d'un système qui l'arrache au réel, à soi et aux autres », explique le compositeur. Images aussi pour *Mostrarium*, spectacle jeune public qui réunit l'artiste plastique Loïse Bulot et le musicien Nicolò Terrasi, ainsi que pour le concert *Monstres d'Asie*, mené par les musiciens de l'Orchestre de Paris et illustré par Kim Jung Gi.

— WEEK-END FAIS-MOI PEUR —

*Samedi 19 janvier – 15h00*  
*Dimanche 20 janvier – 15h00*

————— SPECTACLE JEUNE PUBLIC

## **MOSTRARIUM**

LOÏSE BULOT, CONCEPTION, DESSIN  
ET ANIMATION  
NICOLÒ TERRASI, CONCEPTION, COMPOSITION,  
GUITARE ET ÉLECTRONIQUE

*Samedi 19 janvier – 16h30 & 19h30*  
*Dimanche 20 janvier – 11h00*  
*& 16h30*

————— CONCERT EN FAMILLE

## **HANSEL ET GRETEL - HUMPERDINCK**

ORCHESTRE DE PARIS  
EUN SUN KIM, DIRECTION  
GRAND CORPS MALADE, VOIX OFF  
LORENZO MATTOTTI, ILLUSTRATIONS

### **Modest Moussorgski**

*Une nuit sur le mont Chauve (arrangement  
de Rimski-Korsakov)*

### **Engelbert Humperdinck**

*Hansel et Gretel (extraits)*

*Préparation au concert samedi à 15h et  
18h, dimanche à 9h30 et 15h.*

*Samedi 19 janvier*

16H30 ————— CONCERT EN FAMILLE

## **LE LOUP**

SOLISTES DE L'ORCHESTRE NATIONAL  
D'ÎLE-DE-FRANCE  
HÉLÈNE GIRAUD, FLÛTE  
HÉLÈNE GUEURET, HAUTOIS ET COR ANGLAIS  
MYRIAM CARRIER, CLARINETTE  
TRISTAN ARAGAU, COR  
FRÉDÉRIC BOUTEILLE, BASSON  
CLAUDE NADEAU, RÉCITANTE

### **Maurice Ravel**

*Ma mère l'Oye* (arrangement pour quintette  
à vent de Joachim Linckelmann)

### **Sergueï Prokofiev**

*Pierre et le Loup* (arrangement pour  
quintette à vent et récitant de Joachim  
Linckelmann)

20H30 ————— SPECTACLE

## **GHOSTLAND**

LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG  
MINH-TÂM NGUYEN, PERCUSSIONS  
FRANÇOIS PAPIRER, PERCUSSIONS  
GALDRIC SUBIRANA, PERCUSSIONS  
FLORA DUVERGER, PERCUSSIONS  
IULIA MARACINE, MANIPULATION D'OBJETS  
PIERRE JODLOWSKI, COMPOSITION,  
ÉLECTRONIQUE EN DIRECT

### **Pierre Jodlowski**

*Ghostland, le territoire des ombres*

*Dimanche 20 janvier*

14H30 ————— CONCERT AVEC IMAGES

## MONSTRES D'ASIE

KIM JUNG GI, ILLUSTRATIONS  
MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS  
OLIVIER DERBESSE, CLARINETTE  
MAYA KOCH, VIOLON  
MANON GILLARDOT, VIOLONCELLE  
LAURENT WAGSCHAL, PIANO, MUSICIEN INVITÉ

### **Camille Saint-Saëns**

*Danse macabre pour violon et piano*  
(arrangement par le compositeur)

### **Dmitri Chostakovitch**

*Sonate pour violoncelle et piano, 2<sup>e</sup> mouvement*

### **Witold Lutosławski**

*Préludes de danse pour clarinette et piano,*  
4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> mouvements

### **Claude Debussy**

*La Mer, 3<sup>e</sup> mouvement* arrangé pour  
violon, violoncelle et piano

### **Olivier Messiaen**

*Quatuor pour la fin du temps, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup>*  
mouvements

### **Béla Bartók**

*Contrastes pour clarinette, violon et piano*

16H30 ————— CINÉ-CONCERT

## NOSFERATU - MURNAU

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL, PIANO, CÉLESTA,  
DIRECTION ARTISTIQUE  
PHILIPPE GEISS, SAXOPHONES  
THOMAS BLOCH, ONDES MARTENOT, CRISTAL  
BASCHET 1980 (COLL. MUSÉE DE LA MUSIQUE),  
WATERPHONE  
JOËL GRARE, PERCUSSIONS

Film de **Friedrich Wilhelm Murnau**

ACTIVITÉS  
EN LIEN AVEC LE WEEK-END  
FAIS-MOI PEUR

SAMEDI

*Le Lab à 11h*

**HANSEL ET GRETEL, LE REMAKE**

*Visite-atelier du musée à 15h*  
**DES DRAGONS AU MUSÉE**

DIMANCHE

*Contes au musée à 15h*

**HISTOIRES FANTASTIQUES**



## — PROGRAMME —

### *Nosferatu*

**Film de Friedrich Wilhelm Murnau (Allemagne, 1921, 90 minutes)**

Adaptation libre du célèbre roman *Dracula* de Bram Stoker, le *Nosferatu* de Murnau, réalisé en 1921, est à la fois l'un des emblèmes de l'expressionnisme allemand, du cinéma fantastique et de l'histoire moderne des vampires.

Utilisant une large palette de techniques cinématographiques (effets spéciaux, teintage des scènes de nuit, accélération de certains mouvements, images en négatif pour noircir le ciel et blanchir le paysage...), Murnau invente avec ce film le mythe du vampire ambivalent, à la fois effrayant et attirant.

### **Musique de Jean-François Zygel**

**Thomas Bloch**, Cristal Baschet 1980 (collection Musée de la musique),  
ondes Martenot, waterphone

**Philippe Geiss**, saxophones

**Joël Grare**, percussions

**Jean-François Zygel**, piano, célesta et direction artistique

FIN DU CINÉ-CONCERT VERS 18H15.

---

APRÈS LE CONCERT : **Une séance de dédicace** aura lieu à la fin du ciné-concert dans la Rue musicale.

**Friedrich Wilhelm Murnau** (1888-1931)

***Nosferatu*, une symphonie de la terreur**

Film muet (Allemagne, 1921).

Sortie : 1922.

Première adaptation (non autorisée) du roman *Dracula* de Bram Stoker.

Copie teintée. La restauration a été réalisée par Luciano Berriatúa pour la Friedrich-Wilhelm-Murnau-Stiftung.

Scénario : Henrik Galeen.

Photographie : Fritz Arno-Wagner.

Avec Max Schreck, Gustav von Vangenheim, Greta Schroeder, Alexander Granach.

Durée : 90 minutes.

*Nosferatu* est un poème métaphysique dans lequel les forces de la mort ont vocation – une vocation inexorable – d’attirer à elles, d’aspirer, d’absorber les forces de vie, sans que n’intervienne dans la description de cette lutte aucun manichéisme moralisant. La mort se nourrit de la mort et le sacrifice d’Ellen est nécessaire pour que le non-mort puisse mourir à son tour, car il faut qu’il meure pour que l’équilibre de l’univers soit préservé.

Sur le plan formel, la part la plus originale du film est ce par quoi il s’éloigne de l’expressionnisme et le dépasse. D’abord il y a l’importance donnée à la nature qui sera bannie du credo expressionniste. L’intrigue de *Nosferatu* baigne au contraire dans une variété saisissante d’extérieurs réels qui en accroît la portée et le romantisme magique. Ces extérieurs sont souvent filmés avec une utilisation extraordinaire de la profondeur de champ. Ensuite Murnau se livre ici totalement à son goût de la polyphonie et du contrepoint, autant sur le plan dramatique que cosmique. Ainsi par exemple, les séquences du voyage de retour de Hutter évoluent sur quatre plans parallèles : attente d’Ellen, folie de Knock, progression de Hutter vers la ville, progression du bateau envahi par la peste.

Tout au long du récit, le film abonde en métaphores, en digressions (qui n'ont rien d'accessoire) mettant en cause les différents règnes : végétal, animal, humain et, pourrait-on dire, surhumain. Les cours du professeur Bulwer sur la plante carnivore et sur le polype translucide, l'araignée que contemple Knock, la hyène et les chevaux affolés à la veille de la Saint-Georges scandent, ponctuent, émaillent la trajectoire sanglante du vampire. Cette présence de la nature et cette polyphonie témoignent dès *Nosferatu* d'une conception du cinéma comme art total qui ne cessera de s'amplifier à travers toute l'œuvre de Murnau.

*Jacques Lourcelles, Dictionnaire du cinéma, DR*

## **Le Regard perdu – Éloge du cinéma muet** (extrait)

Il a existé dans l'histoire du monde un art dont l'objet était l'étude du mouvement. Cet art a pu se développer pendant une trentaine d'années. Entre 1925 et 1930 il a produit quelques plans, dans quelques films (je pense surtout à Murnau, Eisenstein, Dreyer), qui justifiaient son existence en tant qu'art; puis il a disparu, apparemment à tout jamais.

Pris dans son ensemble, le monde fonctionne dans un silence terrible; il exprime son essence par la forme et le mouvement. Le vent court dans les herbes (Eisenstein); une larme coule le long d'un visage (Dreyer). Le cinéma muet voyait s'ouvrir devant lui un espace immense: il n'était pas seulement une enquête sur les sentiments humains; pas seulement une enquête sur les mouvements du monde; son ambition la plus profonde était de constituer une enquête sur les conditions de la perception. La distinction entre fond et figure constitue la base de nos représentations; mais aussi, plus mystérieusement, entre la figure et le mouvement, entre la forme et son processus d'engendrement, notre esprit cherche sa voie dans le monde – d'où cette sensation quasi hypnotique qui nous envahit devant une forme fixe engendrée par un mouvement perpétuel, telles les ondulations stationnaires à la surface d'une mare.

*Michel Houellebecq, 1993*

*Tiré de Rester vivant et autres textes*

Je m'identifie entièrement à Nosferatu. Ce personnage fascinant est une création d'artiste, une création de Murnau. Certes il doit beaucoup au *Dracula* de Bram Stoker. Mais le *Dracula* de Bram Stoker est somme toute un vampire assez bourgeois. Il ne craint pas la lumière et déambule tranquillement en pleine journée dans les rues de Londres.

Nosferatu est lui un être nocturne, mental, insaisissable. Il est à la fois réel et imaginaire, faible et puissant, féminin et masculin. Nous ne saurons jamais quelle blessure intérieure le rend étranger au monde qu'il nie tout en le révélant.

Pour lui, j'ai imaginé une musique étrange, capiteuse, improbable, mystérieuse... Basses obstinées, comptines, fragments de chorals, rythmes boiteux et bourdons énigmatiques se mêlent aux sonorités inattendues de l'orgue de cristal et des ondes Martenot, aux plaintes angoissées des saxophones, à la poésie délicate du célesta, à la puissance rythmique et lancinante des percussions.

*Jean-François Zygel*

### **Friedrich Wilhelm Murnau**

Nom d'artiste de Friedrich Wilhelm Plumpe, né en décembre 1888 à Bielefeld (Allemagne), mort en mars 1931 à Santa Barbara (Californie). C'est l'un des maîtres du cinéma expressionniste allemand. Friedrich Wilhelm Murnau naît dans une famille de la petite bourgeoisie allemande. Il commence des études de philologie à Berlin et d'histoire de l'art à Heidelberg, avant de se tourner vers le théâtre. Durant la Grande Guerre, il est mobilisé et sert dans l'aviation. Il se consacre au cinéma au lendemain de la défaite de 1918. Il commence par signer des œuvres sentimentales ou fantastiques s'inscrivant dans la tradition du romantisme allemand avant d'évoluer vers un style vif et tourmenté qui évoque l'expressionnisme pictural et poétique (*Nosferatu*, 1922). Il enchaîne les films forts, entre réalisme et fantastique, et réalise des œuvres majeures, comme *Le Dernier des hommes* (1924) et *Faust, une légende allemande* (1926) qui l'imposent, aux côtés de Fritz Lang et Georg Wilhelm Pabst, comme l'une des principales figures du cinéma allemand. Son travail est remarqué aux États-Unis, où à l'invitation de la Fox, il réalise *L'Aurore*, considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands films de l'histoire du cinéma. Décidé à faire carrière aux

États-Unis, il y réalise d'autres films dans un style plus réaliste jusqu'à son dernier, d'esprit symboliste, tourné en Polynésie, *Tabou*, qui annonçait peut-être un tournant dans son œuvre. À 42 ans, il trouve la mort dans un accident de la route, une semaine avant la première de *Tabou*.

## – LE COMPOSITEUR –

### Jean-François Zygel

Compositeur et pianiste improvisateur, Victoire de la Musique 2006, Jean-François Zygel est aujourd'hui reconnu en France et à l'étranger comme l'un des meilleurs spécialistes de l'accompagnement de films muets en concert. Il est particulièrement attiré par le cinéma expressionniste allemand (Wiene, Murnau, Pabst, Fritz Lang), les impressionnistes français (Grémillon, Dulac, L'Herbier, Epstein) et le cinéma russe (Poudovkine, Barnett). Après avoir composé une musique originale pour le *Nana* de Jean Renoir (commande du musée du Louvre), il signe l'accompagnement au piano du chef-d'œuvre de Marcel L'Herbier, *L'Argent* (un DVD Carlotta Films). Seul ou en duo avec Thierry Escaich, il accompagne de nombreuses fois *L'Aurore*, *Le Fantôme de l'opéra* et le *Napoléon* d'Abel Gance à l'Opéra de Paris, au Festival d'Avignon, à la Cité de la musique, à la Maison de la Radio et au Forum des Images (Paris), au Lincoln Center de New York et à la National Gallery de Washington. En 2011, il collabore avec l'Orchestre national d'Île-de-France pour *La Femme sur la lune* de Fritz Lang (Cité de la musique). En 2013, c'est la création par l'Orchestre de l'Opéra de Rouen d'une nouvelle partition écrite pour *La Belle Nivernaise* de Jean Epstein (commande

de la Cité de la musique et du festival Normandie Impressionniste). Entre 2012 et 2018, il met régulièrement en musique cinq films de Murnau : *Faust*, *Le Dernier des hommes*, *Nosferatu*, *L'Aurore* et *City Girl* (Théâtre national de Toulouse, Théâtre du Châtelet, Philharmonie Luxembourg, Opéra de Nice, Opéra de Monte-Carlo, Arsenal de Metz...). En 2014, il est invité à l'Élysée par le président de la République à accompagner un film d'archives à l'occasion du lancement des commémorations de la Première Guerre mondiale. En octobre 2015, il improvise en direct pendant six heures sur les images de la nouvelle version restaurée des *Misérables* d'Henri Fescourt (d'après Victor Hugo) au Théâtre du Châtelet, performance réitérée l'année d'après au festival Musica de Strasbourg puis en juillet 2018 au Festival International du Film de Jérusalem et en avril 2019 au Parvis de Tarbes. Pour la Cinémathèque française, il signe en 2016 les musiques de *La Charrette fantôme* de Victor Sjöström et de *La Passion de Jeanne d'Arc* de Dreyer. Il met en musique *Le Fantôme de l'opéra* de Rupert Julian pour l'Opéra de Monte-Carlo en octobre 2016, solo repris aux Chorégies d'Orange en juillet 2017 et à l'Auditorium de Lyon en 2019. Jean-François Zygel est professeur

au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il a fondé il y a quinze ans la classe d'improvisation au piano, engageant de nombreux partenariats avec des institutions comme le Forum des Images, la Cinémathèque française, la Fondation

Jérôme Seydoux-Pathé ou le Centre Pompidou. Depuis 2015, on peut l'entendre tous les samedis sur France Inter dans son émission *La Preuve par Z*. Son dernier album, *L'Alchimiste*, vient de paraître chez Sony.

## – LES INTERPRÈTES –

### **Thomas Bloch**

Aujourd'hui reconnu dans le monde comme l'un des meilleurs pour les instruments rares, Thomas Bloch interprète la quasi-totalité du répertoire composé pour ondes Martenot, harmonica de verre et Cristal Baschet (Johann Hasse, Carl Philipp Emanuel Bach, Mozart, Beethoven, Donizetti, Richard Strauss, Varèse, Honegger, Jolivet, Messiaen...). Il a ainsi participé à plus de 3 000 concerts dans quarante pays et enregistré plus de 150 disques. Parmi ses collaborations les plus notables en concert ou en enregistrement, on peut citer Radiohead, John Cage, Gorillaz et Damon Albarn, Daft Punk, Tom Waits, Marianne Faithfull, Bob Wilson, Émilie Simon, Luc Jacquet ou Miloš Forman. Professeur d'ondes Martenot au Conservatoire de Strasbourg depuis 1992 et à l'Académie supérieure depuis 2012, Thomas Bloch est également compositeur et producteur.

### **Philippe Geiss**

Musicien de renommée internationale, Philippe Geiss donne des concerts et des master-classes dans le monde entier. Il s'illustre dans des registres très divers et son vaste parcours s'étend de la musique classique aux musiques improvisées. Outre ses activités d'interprète, il est également compositeur, professeur au Conservatoire de Strasbourg et à l'Académie supérieure de musique – Haute école des arts du Rhin. Philippe Geiss a obtenu, en compagnie d'Emmanuel Séjourné, le Prix de la meilleure musique de scène au Festival d'Avignon, pour *La Légende des siècles* de Victor Hugo, et le Prix de l'Académie du Disque français pour ses arrangements de Debussy, Ibert et Milhaud. Il a assuré la direction artistique de SaxOpen – Congrès et festival mondial du Saxophone – Strasbourg 2015.

## Joël Grare

Toujours en quête de nouvelles sonorités, passionné par les cultures qui jalonnent la route de la soie, Joël Grare se constitue au fil des ans et des voyages un instrumentarium allant des tambours japonais aux cloches de vaches rondes en acier de Chamonix organisées par ses soins en un clavier chromatique de quatre octaves. Il participe à des projets aussi divers que la tournée des stades de Johnny Hallyday en 2003, la création du poème symphonique *À l'encre de Chine* d'Yvan Cassar au Palais des Congrès en 2005, la Nuit de l'improvisation de Jean-François Zygel au Théâtre du Châtelet en 2010 avec son ensemble Les Tambours de Lune, ou encore l'ouverture du Festival de musique sacrée de Fez pour la création de *l'Oratorio Mundi* d'Armand Amar en 2011. Son dernier album, *Des pas sous la neige*, vient de paraître chez Alpha.

# DOISNEAU

## ET LA MUSIQUE

exposition  
du 4 décembre 2018  
au 28 avril 2019



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

PHILHARMONIEDEPARIS.FR 01 44 84 44 84 M T PORTE DE PANTIN



MAIRIE DE PARIS



PARIS  
GRANDVILLE



ANOU PARIS

PHOTO

